

consul d'Occident, l'on trouve souvent des monuments datés de ses post-consulats, bien qu'il y ait eu pendant quelques années encore des consuls d'Orient. Mais les guerres dont l'Italie, plusieurs fois prise et reprise par les Goths et par les Romains, était le théâtre, laissaient difficilement parvenir jusqu'à la Gaule les noms de ces consuls.

Un autre des fragments en question est un monument très-intéressant quoique extrêmement incomplet. M. Edmond Leblant y a reconnu une partie du dernier vers de l'épithaphe de Silvia, mère du patrice Celsus, qui commanda les armées de Gontran, épithaphe qui nous est parvenue par une copie de Duchesne prise sur un manuscrit d'Alexandre Petau. Mais l'importance de ce débris ne consiste pas seulement à nous remettre en possession d'une minime portion d'un original précieux qu'on croyait perdu en entier; il supplée à une lacune de l'histoire. On ignorait où avait été enterrée la mère du patrice Celsus. « Il m'a été impossible, écrit M. Edmond Leblant dans son recueil des *Inscriptions chrétiennes de la Gaule*, p. 321, de retrouver aucune « donnée sur le lieu où fut ensevelie Silvia. C'est pour réunir « les monuments épigraphiques relatifs à la Bourgogne, que « j'enregistre ici (parmi les inscriptions d'Orléans) cette épithaphe. » Le fragment trouvé dans l'église de Saint-Pierre lève toute incertitude à cet égard. Ce n'est pas à Orléans, c'est à Vienne que Silvia a eu sa sépulture.

Voici son épithaphe d'après Duchesne :

QVISQVIS LVCIFERO SORTITVR MVNERE SECLVM
 OCCASPOTIVS PRODITVR ILLE SVO
 CVNCTAQVE MVNDANO CVRRENTIA TEMPORE GESTA
 VEL BONA VEL PROBRA OMNIA MORTE CADVNT
 PHOEBVS NEMPE NITENS MERITO PRODVCTIVR ORTV
 SI PRONVS CLARO CLAVSERIT ORBE DIEM